

# Subscription rates

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1921)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# The Swiss Observer

Telegrams : FREPRINCO, LONDON.

Published fortnightly at  
21, GARLICK HILL, E.C. 4.

Telephone : CITY 4603.

No. 4

LONDON, JANUARY 1, 1921

PRICE 3D.

## SUBSCRIPTION RATES.

6 Months (post free—Inland and Abroad) ...	4/6
12 „ „ „ „ .....	8/6

## ET 1921 VIENT DE COMMENCER. . . .

Et 1921 vient de commencer, et au coin de la grand' rue M. le docteur "Tant-pis," à l'air toujours morne, triste et découragé, a rencontré son collègue réjoui le Dr "Tant-mieux": "Une belle année qui commence avec la crise des loyers qui continue, et le problème des sans-travail qui devient menaçant, et la révolution irlandaise qui empire, et les bolsheviks qui triomphent et l'Arménie lâchée par tout le monde et par la Ligue des Nations la première, et l'extrémisme qui l'emporte un peu partout dans les syndicats ouvriers, et l'augmentation des taxes et la débâcle financière et le marasme dans les affaires et . . . ."

— "Mais certainement, confrère, vous pourriez allonger indéfiniment la liste des misères de tout genre qui nous menacent, de quoi nous faire dresser les cheveux sur la tête et courir le frisson le long de l'échine! Mais notre monde en a vu bien d'autres et il s'en est sorti. Allez, nous nous tirerons bien de cette impasse-ci! Il faut savoir être optimiste et ne pas se laisser hypnotiser par des visions trop sombres. Moi d'abord, je ne les vois pas, je ne vois et ne veux voir que le soleil. . . ."

Et moi qui passais à côté d'eux, je me pris à réfléchir et à pronostiquer à mon tour et voici ce qui me vint à l'esprit:

Que la situation générale soit loin d'être brillante, c'est évident. Qu'il y ait beaucoup de vrai dans ce que disait M. Tant-pis, cela saute aux yeux, et bien benêt qui se refuserait à regarder la réalité en face. A cet égard le bon sens jovial de M. Tant-mieux me semble passablement en défaut. D'ailleurs ceux de son acabit ne sont plus très nombreux par le temps qui court. Mais si l'état du monde est sombre, il y a pourtant quelque chose de bon dans l'optimisme du jovial praticien. Le pessimisme n'a jamais rien produit de positif. Il mine les esprits, les ronge comme un corrosif, sème le doute, l'anxiété, l'angoisse, détend les volontés et prépare les défaites. L'optimisme, un sain optimisme bien averti, qui a les yeux grand ouverts, lui, vous permet au contraire de résister avec succès aux coups du sort, car il est générateur d'espoir, de confiance, de force. Il crée la victoire même parfois là où tout était contre elle.

Et d'ailleurs nous ne sommes pas dans une situation si désespérée—pas encore tout au moins, dans notre Europe occidentale; et je me refuse à croire à une fatalité noire. Dans notre nuit des éclairs de lumière ont brillé, trop courts encore, je l'accorde, mais avant-coureurs de lueurs plus grandes, je le crois, je veux le croire. La première Assemblée de la Société des Nations a été l'un des ces

ALL COMMUNICATIONS TO BE ADDRESSED TO—

THE EDITOR, *THE SWISS OBSERVER*,

21, GARLICK HILL, E.C. 4.



phares allumés dans l'ombre, phare à éclipse peut-être, dont les lampes n'étaient pas encore très bien réglées mais qui a jeté quand même sur la mer en furie plus d'un rayon de claire et bienfaisante lumière—De bonnes choses y ont été faites, des points acquis, des jalons posés, et nous autres Suisses pouvons être fiers que nos délégués aient été d'entre les premiers à signer la déclaration qui, reconnaît la juridiction obligatoire de la Cour permanente de justice qui vient d'être créée par la Société des Nations,— "La Suisse proclame par là, à la face de l'univers son idéal de paix et sa confiance dans la force immortelle du droit" a dit notre ancien Président de la Confédération.

Inutile d'énumérer tous les résultats de cette première prise de contact entre peuples. Certains évidemment sont peu satisfaisants, d'autres trop timides, d'autres incomplets, mais plusieurs sont gros de possibilités magnifiques, tels des bourgeons gonflés de sève généreuse, et le plus tangible de tous, je crois, ce fut le fait même de la collaboration pratique et effective des délégués de toutes ces nations. La preuve est faite. L'expérience a réussi, et cette expérience, le monde ne saurait s'en passer désormais. L'esprit de bonne volonté a triomphé à Genève!

Qu'il reste énormément à faire, cela saute aux yeux: Rome elle-même ne fut pas bâtie en un jour. Mais le succès futur dépend précisément de nous. La Société des Nations est un acte de foi, elle ne peut vivre et se développer que dans une atmosphère de foi. Ceux qui, par pessimisme, comme M. Tant-pis, s'en vont proclamant sa faillite et affirment que tout est inutile, que la nature humaine ne peut être changée et que l'homme a besoin de la guerre, ceux-là sont des criminels envers l'humanité. Ils entravent directement l'épanouissement du seul organisme susceptible de rendre les guerres moins fréquentes. Ils empêchent le souffle de foi, de confiance, d'espérance de gonfler les poitrines des habitants de la terre. Ils les empêchent d'accourir pour faire la haie sur le passage du cortège de la Société des Nations que nous désirons triomphal. Même s'il est quelque peu naïf, l'optimisme de M. Tant-mieux, au moins n'est-il pas nocif comme le dénigrement de ces critiques qui se croient très forts alors qu'ils sont stupidement malfaisants . . . .

1921 commence dans la pénombre oui,—mais cette année nouvelle pourra voir de beaux jours encore, si chacun fait son devoir et croit au triomphe du bien. Et c'est tout-à-fait comme M. Motta l'a dit, lors de la clôture de la 1e Assemblée:

"Quelles que soient nos croyances, nous élevons tous notre voix dans un appel suprême à l'opinion du monde, afin qu'elle ne soit pas indifférente, mais soutienne nos